

**CRITIQUE, concert. AVIGNON,
Opéra Grand Avignon, le 16
avril 2026. « Mon Beethoven à
moi ». Jean-François Zygel
(narration et piano),
Orchestre National Avignon-
Provence, Débora Waldman
(direction)**

Il y a les concerts qu'on écoute, et ceux qui vous écoutent. A l'Opéra Grand Avignon, Jean-François Zygel a offert la seconde catégorie. Entouré de l'Orchestre national Avignon-Provence sous la direction toujours aussi racée et réactive de sa directrice musicale Débora Waldman, le pianiste et *star* de la télé, a transformé ce qui aurait pu être un simple hommage à Ludwig van Beethoven en un véritable *show* pédagogique, drôle et passionnant à la fois.

D'emblée le ton est donné. Zygel, voix calme et sourire malicieux, n'a besoin d'aucun artifice. Pas de micro apparent, mais une sonorisation discrète qui laisse passer chaque silence, chaque respiration. Il nous embarque *illico* à Vienne, un soir glacial du 22 décembre 1808. Ce fameux concert-marathon où Beethoven avait présenté – pêle-mêle – la *Cinquième* et la *Sixième Symphonie*, le *Quatrième concerto pour*

piano, des extraits de la *Messe en ut...* Le public de l'époque, épuisé et gelé, n'en demandait pas tant. Zygel, lui, sait que le nôtre est prêt à tout.

Le principe est simple, presque trop, mais redoutablement efficace. Un extrait joué par l'orchestre, puis une improvisation au piano par Zygel. Pas n'importe quelle improvisation : une greffe vivante, une dissection joyeuse, parfois un détournement assumé. Tour à tour défilent le début de la *Cinquième symphonie* – et ce fameux « *tatata taaam* » que tout le monde croit connaître !... -, la *Septième* (dont l'ivresse rythmique fait danser les pupitres), l'*Héroïque* (avec sa déchirure initiale), la *Pastorale* (et sa fameuse tempête), mais aussi des pièces plus rares comme la *Marche militaire* ou les charmantes *Danses de Mödling*. Rien n'est véritablement joué « *comme au disque* », **Débora Waldman** et ses excellents musiciens de l'**Orchestre National Avignon-Provence** suivant Zygel au corps, s'adaptant à ses élans, ses accélérations, ses soudains ralentissements. On entend une écoute, une complicité de chaque instant.

Mais la véritable matière du spectacle, ce sont les anecdotes. Zygel les distille avec un sens du rythme digne d'un humoriste rodé. Certaines histoires, à peine dévoilées, mettent la puce à l'oreille. Ainsi, apprend-on (avec les pincettes qu'il convient) que Beethoven aurait pu avoir quelques années de plus que ce que l'histoire a retenu. Plus étonnant encore : le pianiste nous confie que Johnny Hallyday se serait inspiré de la *Septième symphonie* pour l'un de ses propres tubes... Puis, une question plus absurde encore : verra-t-on bientôt le visage du sourd de Bonn sur nos billets de cinq euros ? Peu importe la vérité, ce qui compte ici, c'est l'élan, la complicité qui s'installe entre la scène et la salle. Et l'élan, ce soir-là, ne faiblit jamais.

Le cœur du spectacle, pourtant, reste le clavier. Zygel improvise à de nombreuses reprises. Parfois, son jeu reste fidèle à Beethoven, comme une copie respectueuse. D'autres

fois, il s'en émancipe complètement, partant dans des territoires inattendus, presque contemporains. C'est là, justement, que le plaisir atteint son comble. À un moment, pour illustrer la violence d'un orage (celui de la *Pastorale*, bien sûr), il se lève, se penche à l'intérieur de son piano à queue et *pince* les cordes à même la table d'harmonie ! Geste rare, presque interdit. Effet saisissant. On entend le vent, la pluie, la peur. Dans la salle, on retient son souffle. Sur le pupitre de la cheffe, Débora Waldman esquisse un sourire complice. Ses musiciens, médusés, s'adaptent.

Le temps file. On en arrive au *finale* de la *Septième symphonie*, cette montée d'adrénaline pure que Beethoven a écrite dans une ivresse sonore. L'orchestre, lancé à pleins bois, emporte tout. Le public applaudit longuement. On sent qu'on ne veut pas partir... Alors, en bis, Zygel revient seul. Il attaque la mythique *Lettre à Élise*. Mais attention, pas la *Lettre à Élise* que vous croyez connaître. Il la tord, la parfume de clins d'œil au jazz, à la variété, à je ne sais quelle ritournelle de cirque. La salle rit de nouveau, aux éclats. C'est la dernière pirouette d'un artiste qui n'a cessé, pendant deux heures, de démontrer une vérité simple : Beethoven n'a jamais été un monument de marbre. C'était un homme en colère, amoureux, malentendant, génial et vivant. Et en sortant, on se dit qu'on n'entendra plus jamais la *Cinquième* comme avant. Et c'est tant mieux.

CRITIQUE, concert. AVIGNON, Opéra Grand Avignon, le 16 avril 2026. « Mon Beethoven à moi ». Jean-François Zygel (narration et piano), Orchestre National Avignon-Provence, Débora Waldman (direction). Crédit photographique (c) Emmanuel Andrieu

LA SEINE MUSICALE. Ciné-concert : NOSFERATU par Jean François Zygel, mardi 14 avril 2026, 20h30 (Murnau, 1921)

Certes une bonne musique de film colle d'abord à l'action, comme au sujet de la projection, au risque de passer inaperçue... Pourtant certaines bandes originales méritent être (re)écouter... C'est l'enjeu du cycle Les plus grandes musiques de films proposé par La Seine Musicale, avec comme guide et interprète, le pianiste improvisateur Jean-François Zygel...

Au programme : une série de concerts dédiée aux musiques cultes des chefs-d'œuvre du 7ème art à l'Auditorium de La

Seine Musicale. Sans images, les musiques de films « nous procurent le plaisir de nous souvenir des images qu'elles ont accompagnées, et même de les deviner ».

L'univers mystérieux et fascinant de *Nosferatu*, adaptation libre du roman légendaire Dracula de Bram Stoker, a suscité un chef-d'œuvre du cinéma expressionniste : **le film de F.W. Murnau, réalisé en 1921 (*)**. Ce film emblématique de l'expressionnisme allemand et du cinéma fantastique a marqué l'histoire du cinéma par sa vision inédite du mythe du vampire, à la fois terrifiant et séduisant, – un double visage ambivalent qui demeure une intarissable source d'inspiration ...plus d'un siècle après sa sortie.

Gamme innovante de techniques cinématographiques dont effets spéciaux, teintage des scènes de nuit, accélération de certains mouvements, images en négatif, focus obsessionnels..., Murnau réinvente l'image du vampire, créant une créature ambiguë, un être nocturne et insaisissable, à la fois réel et imaginaire, faible et puissant, masculin et féminin, humain et fantasmatique, proche et éthéré.



Très à l'aise dans l'accompagnement en concert de films muets, le pianiste et compositeur Jean-François Zygel magnifie cette œuvre mythique en créant une atmosphère sonore envoûtante. Sa musique, tissée de fragments de chorals, de comptines énigmatiques, de bourdons menaçants, se teinte d'une délicate poésie sonore, portée par un ensemble de trois claviers complémentaires. La parure instrumentale qui

se déploie convoque un univers musical aussi mystérieux que l'image qui défile à l'écran, « où chaque note dialogue avec les ombres du film ».

La Seine musicale promet une expérience musicale « inoubliable » où la magie du cinéma muet rencontre la puissance d'une offrande sonore inédite.

LA SEINE MUSICALE
Ciné-concert : NOSFERATU
par Jean-François Zygel,
mardi 14 avril 2026, 20h30



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de la Seine
Musicale :

<https://www.laseinemusicale.com/spectacles-concerts/nosferatu-vampire-friedrich-wilhelm-murnau-jean-francois-zygel-cine-concert/>

() Le film projeté est proposé par la fondation Friedrich-Wilhelm-Murnau-Stiftung (www.murnau-stiftung.de) à Wiesbaden.*

Synopsis

A Wisborg, en Allemagne, Hutter, jeune homme profondément amoureux de sa femme Ellen, assiste l'agent immobilier, Knock. Ce dernier envoie son commis Hutter en Transylvanie pour obtenir et finaliser un contrat juteux : vendre plusieurs maisons au comte Orlok, richissime aristocrate vivant reclus dans son château en Transylvanie, mais qui souhaite acquérir une maison à Wisborg. En rejoignant le possible acheteur, Hutter découvre une contrée mystérieuse où la superstition règne et les rumeurs circulent. Orlok serait un vampire qui suce le sang des êtres qu'il croise...

STREAMING. CULTUREBOX, sam 11 fév 2023, 21h10. TCHAIKOVSKI : Roméo et Juliette par JF Zygel

Dans la série » *les clefs de l'Orchestre* « , le piano et improvisateur **Jean-François Zygel** à l'occasion de la Saint-Valentin, analyse et explique enjeux et délices de la partition du compositeur russe : Roméo et Juliette. Excellent vulgarisateur, **Jean-François Zygel** dévoile et argumente les clefs de compréhension de Roméo et Juliette, œuvre mythique du répertoire classique.

Sublime et tragique ! L'histoire éternelle des deux amants de Vérone, et l'un des plus beaux thèmes d'amour de toute la musique classique. Tchaïkovski livre dans cette grandiose « ouverture-fantaisie » un véritable concentré des émotions qui traversent le drame de Shakespeare.

Créé à Moscou en mars 1870 par Nicolaï Rubinstein, le poème

symphonique Roméo et Juliette est composé par Tchaïkovsky avec les conseils de Balakirev. Le déroulé dramatique suit les thèmes de l'action en soulignant l'impact expressif des moments clés de la tragédie amoureuse : dès le début, le thème de Frère Laurent (un choral qui exprime la compassion tout au moins l'aide et la complicité de l'homme d'église vis à vis des amants ; ensuite s'affirme la haine fratricide entre Capulets et Montaigus, clair contrepoint à l'amour porté par le Frère, avant que ne s'accomplisse la mort de Roméo puis le suicide de Juliette.



Avec **l'Orchestre Philharmonique de Radio France** dirigé par le jeune chef **Pierre Dumoussaud**, le pianiste compositeur Jean-François Zygel plonge avec passion, virtuosité, pédagogie au cœur de l'orchestre pour dévoiler les joyaux de l'imagination enfiévrée du compositeur russe.

VOIR sur culturebox / FranceTV

<https://www.france.tv/spectacles-et-culture/>

Les Clefs de l'orchestre de Jean-François Zygel
« Roméo et Juliette » de
Tchaïkovski

Samedi 11 février 2023 – à 21.10

– Filmé à l'auditorium de Radio

France – 90 min – Réalisation : Jean-Pierre Loisl

CULTUREBOX 



Illustration : Roméo et Juliette / la scène dans la crypte, Juliette découvre le corps sans vie de Roméo – Joseph Wright of Derby (1790) DR

Les Clefs de l'orchestre et JF Zygel sur France 5



FRANCE 5. Les Clefs de l'Orchestre, JF Zygel, les 14, 21, 28 août 2016. Jean-François Zygel et l'Orchestre philharmonique de Radio France sont de retour sur France 5 avec plusieurs inédits, nouveaux sujets qui

revisitent et décortiquent les oeuvres majeures de la musique classique. Rachmaninov le 14 août ; Mozart, le 21 ; Moussorgski le 28 août prochains... professeur éclairé, éloquent, à l'érudition accessible, le pianiste improvisateur Jean-François Zygel dévoile la fabrique et les secrets de conception des grande sages orchestrales du classique. Cet été, pour les 3 derniers dimanches d'août 2016, soit à partir de 22h40, France 5 se met au classique et vous fait explorer la musique de l'intérieur : découvrir, comprendre, se délecter, telles sont les étapes jouissives des « Clefs de l'orchestre » sur France 5... 3 rvs incontournables.

**Danses symphoniques
de Rachmaninov**

**DIMANCHE 14 AOUT 2016 à 22h45
(durée : 1h20)**

De Rachmaninov, on connaît d'abord les grandes œuvres pour piano : les virtuoses jouent les études tableaux, les amateurs préfèrent les préludes et les amoureux du monde entier se déclarent au son de l'un des quatre concerto pour piano. Rachmaninov n'était pas seulement compositeur, c'était aussi un des plus grands pianistes du XXème siècle.

En 1940, exilé aux Etats-Unis, il compose sa dernière œuvre, son testament musical: « Les Danses Symphoniques », conçues quelques années avant sa mort et dont il disait qu'elles étaient : « ma dernière étincelle ». À



l'origine, le compositeur voulait appeler ses Danses, « Danses fantastiques »; il aurait baptisé les trois mouvements respectivement : midi en référence aux moments de la journée mais également aux phases de la vie, auquel il associe deux autres volets tout autant emblématiques : crépuscule et minuit. L'œuvre est donc structurée telle un triptyque d'essence poétique symboliste et fantastique; musicalement de facture classique... Le cycle reste plein de mystère, révélant dans un mouvement rétrospectif intime la profonde mélancolie du musicien expatrié de sa Russie natale et aussi ce flamboiement sensuel et dramatique qui déjà du temps de la fin de ses études à Moscou, l'avait propulsé de façon spectaculaire sur la scène lyrique : ses opéras de jeunesse anormalement peu joués en témoignent : Alenko, Le chevalier Ladre, Francesca da Rimini. ... de ce formidable triptyque de la jeunesse cette fois témoigne un excellent dvd miroir d'un jeune génie né pour le drame post romantique, sombre, lugubre, enivré. ...

Danses symphoniques de Rachmaninov. Avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, Direction : Joshua Weilerstein – Enregistré le 28 et 30 mai 2015 à l'auditorium de la Maison de la Radio. Réalisation : Colin Laurent

Symphonie n°25 de Mozart
DIMANCHE 21 AOUT 2016 à 22.45
(durée : 1h)

Mozart n'a que 17 ans quand il compose la Symphonie n°25. Le thème de son premier mouvement est l'un des plus connus de la musique, c'est par lui que commence « Amadeus », le film de

Milos Forman. Comme le dit Jean-François Zygel, c'est « une symphonie étonnante, théâtrale, étincelante ». On est loin d'une simple œuvre de jeunesse – Mozart y joue avec les codes : l'œuvre est un prototype, un champ d'expérimentation.

Car malgré sa jeunesse, Wolfgang Mozart ose tout et bouscule les codes : 2 hautbois, 4 cors et les cordes (plus deux bassons dans le second mouvement) – et c'est tout, pas de cuivres ni de clarinettes ou de timbales comme dans les orchestres classiques. Mozart cherche une sonorité d'orchestre singulière avec laquelle il puisse construire en musique des personnages de théâtre. La Symphonie n°25 est un « opéra sans parole », dont chaque thème dessinerait en musique un personnage... Ainsi se précise une tendance précoce pour la subtile et secrète caractérisation dramatique de l'orchestre même sans chanteurs et sans mise en scène, sans situation visuellement explicite, Mozart fait parler et jouer les instruments. c'est aussi la vision lyrique symphonique défendue avec quelle subtilité par la chef d'orchestre Debora Waldman dans le programme Pur Mozart où la fondatrice de l'orchestre Idomeneo dirige alternativement ouverture, airs d'opéras et symphonie de Mozart. Voir notre reportage video Debora Waldman et Idomeneo jouent Mozart

Symphonie n°25 de Mozart. Avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Direction : Ton Koopman -Enregistré le 26 et 27 juin 2015 à l'auditorium de la Maison de la Radio- Réalisation : Jean-Pierre Loisl en coproduction avec Radio France.

MOUSSORGSKI : Tableaux d'une exposition
Les Tableaux d'une exposition de Moussorgski (dans
l'orchestration de Maurice Ravel)
DIMANCHE 28 AOUT 2016 à 22.45
(durée : 1h10)

En 1873, le compositeur Modeste Moussorgski pleure son ami peintre disparu Viktor Hartmann. Un an plus tard, il écrit une

œuvre pour piano en dix mouvements qui reproduit en musique l'idée d'une visite d'une exposition de tableaux de Hartmann. Concordance artistique : 1874 est l'année majeure de la première exposition impressionniste à Paris.

En 1922, Maurice Ravel entreprend d'orchestrer pour un grand orchestre « les Tableaux d'une exposition », et l'œuvre devient mondialement célèbre. A partir de Ravel, ils seront des milliers à s'amuser à « ré-orchestrer » les « Tableaux ». Classique, Rock, jazz, psychédélique, les « Tableaux » seront mis à « toutes les sauces ». Même Michael Jackson s'est amusé avec un extrait des « Tableaux » dans son album History.

Jean-François Zygel, avec la complicité de l'Orchestre Philharmonique de Radio France revient à l'origine de cette œuvre dramatiquement ciselée car Moussorgski prend prétexte de chaque tableau de l'exposition pour en exprimer le drame et l'ancrage dans les mythes et légendes russes. C'est tout un univers qui surgit sorcière et bestiaire fantastique, architecture médiévale saisissante et emblématique. Ravel ne dénature en rien la force évocatrice du compositeur russe : son orchestration toute en finesse souligne au contraire le génie expressif et mélodique du plus grand compositeur russe à l'opéra avant Tchaïkovski. Repartir de la version pour piano, écouter et explorer la version de Ravel mais aussi des orchestrations plus rares, autant de pistes mises en place par Jean-François Zygel pour montrer le génie de l'écriture pour orchestre de Ravel et les artifices utilisés par d'autres pour se réapproprier la promenade musicale imaginée par Moussorgski. La palette des timbres du Philharmonique de Radio France se met au diapason de raffinement et de l'extrême sensibilité ravélienne; de sorte que pour tous les orchestres, la partition ravélienne est à la fois défi et accomplissement.

Jean-François Zygel avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France dirigé par Marzena Diakun.

France 2. La Boîte à Musique de Jean-François Zygel, le 7 août 2015, 22h35. Spécial anniversaire, les 10 ans. Les Meilleurs Moments de la Boîte à travers 60 instants choisis.



France 2, La Boîte à musique. Vendredi 7 août 2015 à 22h35. Un divertissement musical, présenté par Jean-François Zygel. « Les Meilleurs Moments, spécial anniversaire ». Déjà dix étés que le professeur Jean-François Zygel met ses talents de musicien, de pianiste improvisateur et de passeur, de vulgarisateur enthousiaste au service de la musique

classique ; il croise les genres, invite des plateaux d'artistes et d'interprètes remarquables par leur talent, l'originalité de leurs instruments, leur faculté à nous dire quelque chose. Pour clore le cycle des programmes 2015, qui

fêtent les 10 ans de l'émission, France diffuse ce 7 août, un best of, les meilleurs moments du magazine la Boîte à musique depuis sa création. L'occasion pour Jean-François Zygel de nous révéler les petits secrets de fabrication qui ont fait le succès de ce célèbre rendez-vous estival. Instants volés, instants fameux des artistes dans leur spécialité ainsi dévoilée : stars de la musique classique et du jazz (Philippe Jarrouskey, Didier Lockwood, Sandrine Piau, Youn Sun Nah, Laurent Naouri, Dee Dee Bridgewater, Marie-Nicole Lemieux...) ; Ensembles (Chœur de l'Opéra National de Paris, Ensemble Mathéus, Chœur de la Garde Républicaine, quatuor Ebène, Maîtrise de Paris, ensemble Furians ...) ; personnalités mélomanes (André Manoukian, Anne Sylvestre, Francis Lalanne, Chantal Ladesou, Anggun, François Berléand, Yvan le Bolloc'h ...)



France 2. La Boîte à Musique de Jean-François Zygel, le 7 août 2015, 22h35. Spécial anniversaire, les 10 ans. Les Meilleurs Moments de la Boîte à travers 60 instants choisis.

La Boîte à musique de Jean-François Zygel (10ème saison)

La Boîte à Musique de Jean-François Zygel. France 2. Cocktail surprise. Vendredis 10, 17, 24, 31 juillet, 7 août 2015 à 22h35. La Boîte à Musique de Jean-François Zygel revient sur France 2, tous les vendredis en deuxième partie de soirée. Pour son dixième été, le magazine hebdomadaire de Jean-François Zygel propose un cycle de cinq soirées d'anniversaires ! Un orchestre symphonique de 50 musiciens, les vents de l'orchestre d'harmonie de l'Armée de l'air, de nombreuses formations insolites et des solistes étonnants se réunissent autour du professeur Zygel pour fêter la première décade de succès cathodique. Au menu : chefs-d'œuvre immortels, petits bijoux méconnus, improvisations brillantes, stars du classique, jeunes talents, célébrités mélomanes, beaucoup de bonne humeur, avec toujours les rubriques qui ont fait le succès de ce programme : le Quiz, l'Instrument rare, la Mécanique d'un tube.



La Boîte à musique de Jean-François Zygel en toute liberté ! « Cocktail surprise » Trop sérieux les musiciens classiques ? Cette soirée bien rythmée prouve le contraire ! Les grands compositeurs de la musique classique n'ont pas écrit que des symphonies, des requiem et des concertos ! Ils ont aussi composé des fantaisies, des caprices, des impromptus, des pots-pourris... Jean-François Zygel propose une escapade ludique au pays de l'imagination et de l'humour. Accompagné par l'Ensemble de saxophones de Strasbourg, il orchestre 90 minutes d'inattendu, d'improvisation, d'impertinence. Au menu : jeux musicaux, pastiches, versions alternatives, croisement des genres, rencontres inédites. Invités surprise : l'ex soprano vedette Natalie Dessay, le comédien Lorànt Deutsch et son sens de la

dérision, le chanteur Vianney et sa sensibilité romantique, le baryton Laurent Naouri (époux à la ville de Natalie Dessay), les frères du trio Joubran, maîtres du oud oriental, la virtuose du koto japonais Mieko Miyazaki, font également partie de la soirée déjantée, drôlatique placée sous le signe de la liberté.



Télé. La boîte à musique de France 2, un divertissement musical. Présenté par Jean-François Zygel, chaque vendredi vers 22h30, les 10, 17, 24, 31 juillet, 7 août 2015.

Les Symphonies de Brahms

France 2. Brahms : les Symphonies par Zygel. Mardi 12 août 2014, 00h25.

Denses et passionnelles mais d'une structure complexe autant qu'équilibrée (comme Beethoven), les quatre Symphonies de Brahms ont l'ivresse échevelée des quatre opus de Schumann (son mentor et ami rencontré à 20 ans), sans omettre sa curiosité pour les motifs populaires, ce qui le rapproche de Schubert. Inauguré avec la création de la Symphonie n°1 en 1876 (l'année du



premier Ring de Wagner à Bayreuth), achevé en 1885, le cycle des Symphonies de Johannes Brahms prolonge la tradition orchestrale outre-Rhin depuis Beethoven. Mais Brahms apporte en plus de la concision du plan et de la cohérence de la structure, une tension favorable aux conflits internes et une orchestration immédiatement repérable (il faut connaître outre ses Symphonies, les Concertos remarquables qu'il a également

composé : le Concerto pour violon est contemporain de la Symphonie n°2, soit 1877 ; le deuxième Concerto pour piano, de loin le plus sublime opus concertant jamais écrit alors depuis Beethoven, précède en 1881, ses 3ème et 4ème Symphonies, datées 1883-1885). Parfois trop épais, jouant plus sur la densité et pas assez sur l'opulence souple et articulée, beaucoup de chefs ont fini par « grossir » le trait brahmsien, lui ôtant toute transparence au profit d'un tragique grandiose, lourd et grandiloquent. Or le champion et adversaire de Wagner à Vienne, a gagné ses galons et sa légitime notoriété en s'inscrivant tel un « classique » contre les modernes de son temps.



Brahms : les Symphonies de Brahms, un cycle réalisé sur 9 ans (1876-1885) par Jean-François Zygel (Les clefs de l'orchestre). France 2, mardi 12 août 2014, 00h25. Les Nuits d'été.



France 2 diffuse toute la nuit ses programmes de musique classique :

à 2h20 : La boîte à musique, rediffusion, saison 2011, les meilleurs moments...),

à 4h15 : Roméo et Juliette de Prokofiev, Les clefs de l'orchestre par Jean-François Zygel (2012). Pour illustrer les explications de JF Zygel, le Philharmonique de Radio France joue des extraits du ballet créé en 1935.